

L'école se met au tri et obtient le label EcoScola



Le tri sélectif n'a plus aucun secret pour les enfants, des plus petits aux plus grands.

/ PHOTO JEANNOT FILIPPI

On ne le répétera jamais assez : c'est en éduquant les enfants aux rudiments de l'écologie, que l'on changera les mentalités de la génération d'avant. Et comme les petits sont plus sensibles aux actes concrets qu'aux longues explications, c'est par la pratique que l'on pourra leur inculquer les bonnes manières, notamment en matière de tri des déchets.

À l'école de Moltifau, on a bien intégré ce principe et depuis le début de l'année scolaire, on s'est attaqué au problème, par le biais du la-

bel EcoScola. Décerné par le Syvadee, il récompense les établissements scolaires qui s'investissent dans la gestion de leurs déchets : "L'opération se déroule d'octobre à juin, explique Zoé Legendre, animatrice du programme, et comporte cinq réunions au fil de l'année. Il prend en charge la formation des enseignants, intervient en complémentarité des actions de la communauté de communes et bien sûr, forme les enfants au geste tri. Pour y adhérer, il y a deux obligations : créer des bacs de tri en customisant des cartons et réaliser

des actions de prévention." "Nous avons créé des containers, enchaîne Sophie Battini, directrice de l'école, un composteur et des événements ponctuels, comme des créations ludiques à partir de déchets ou un goûter zéro déchets avec des fruits frais ou des gâteaux maison." Des initiatives, auxquelles s'en ajoutent d'autres, caritatives : "Nous collectons les bouchons de plastique pour l'association Bouchon d'amour et les stylos usagés pour Inseme. Les piles sont collectées par la com'com et le composteur nous servira pour un projet de jardin."

"J'ai montré à mes parents"

Sur le secteur de la communauté de communes Pasquale-Paoli, ce type de projet commence à fleurir : "Moltifau est la troisième école à obtenir le label EcoScola, explique Latifa Achaboune, après celles de San Lo-

renzu et de Calacuccia. Celle de Francardu doit s'inscrire pour l'année prochaine."

Et les enfants dans tout ça ? "Ils sont d'une génération assez prévenante, estime Sophie Battini, et la plupart faisaient déjà un peu le tri à la maison. Ils avaient une bonne base de départ et désormais, ils gèrent tout ça très bien."

Et il n'y a qu'à leur poser la question pour s'en rendre compte. Lou juge que "le tri, c'est très important parce que sinon, la nature sera polluée. En plus, on peut faire plein de choses avec ce qui se recycle". Timéo, catégorique, promet qu'il fait "le tri à la maison" et détaille : "J'ai expliqué à mes parents, la poubelle verte, la jaune, la bleue et la normale." Lilla pour sa part, a joué à fond son rôle de transmetteur en "expliquant à (SES) parents comment il fallait trier". L'avenir est en marche. Et il avance d'un bon pas.

MOQ

Quelques chiffres

Depuis 2016, 87 écoles ont été labellisées EcoScola et 8548 élèves ont ainsi été formés au tri. Chaque année, 35 établissements sont labellisés, 340 interventions sont menées, 30 cantines sont accompagnées dans leur réduction du gaspillage alimentaire. À Moltifau, 49 élèves répartis sur deux classes et trois enseignantes étaient concernés.